

Merci à Myriam Vandamme et Josiane Garbit, ancienne maire de Bibost et membre de « l'Association du patrimoine de St Julien et de Bibost » pour leur précieuse et riche contribution.

MARCEL SECOND

Marcel, Claude, Marie Second naît le 8 août 1912 à Brullioles (Rhône) et décède à Bibost en 2007 dans la maison familiale où est née sa mère, Jeanne Chapiron. Son père, Jean-Marie Second est né, lui, à Bessenay, et exerce le métier de « facteur-receveur » à Brullioles. Marcel S. a un frère de quatre ans son aîné¹.

Marcel Second se destine au tissage...

Le père de Marcel est mobilisé en 1914, Marcel ne connaîtra son père qu'au retour de celui-ci en 1918. De 1918 à 1924, la famille part s'installer à St Fons pour travailler aux Usines du Rhône. Dès cette période, Marcel S. apprend à aimer le cinéma. Selon le discours de Madame Garbit², c'est le frère de Marcel qui l'emmenait près de baraquements militaires pour regarder à travers une porte à claies le cinéma muet. C'est lors d'une projection d'un film de C. Chaplin que sa passion voit le jour pour le 7ème art, la musique, la photo. S'y rajoute un élément familial : son grand-père Chapiron à Bibost faisait de la photo avec un certain M. Delorme, photographe à l'Arbresle. L'initiation par son frère lui apportera beaucoup et pourtant Marcel S. se destine plus au métier de tisserand, métier exercé par sa grand-mère maternelle à Bibost même³.

1924. C'est l'année de l'obtention de son Certificat d'étude. Avec ses parents et son frère, la famille s'installe à Péage-de-Roussillon. Son père et son frère travaillent à Rhodia. Marcel, en plus de sa passion, s'est mis à jouer du violon, tout en entrant à l'école de Cardage, Filature, Tissage et Dessin de soierie à Vienne (Isère). Alors qu'il se forme pendant quatre ans et en sort avec des 18.5/20 de moyenne, l'examineur, le jour de la proclamation des résultats, lui conseille de se réorienter professionnellement car une crise du textile est en train de se produire !⁴

Il se fait que pendant sa dernière année d'interne à Vienne, il rencontre Jean Saurel, surveillant et parolier. Cet homme cherche un dessinateur pour les couvertures de ses livrets de chansons. Marcel Second devient son dessinateur mais ce travail ne lui permet pas de gagner sa vie.

... Et pourtant, il deviendra artiste : dessinateur, photographe, cinéaste...

En 1930, Marcel S. déménage avec ses parents à Saint Maurice de Beynost pour travailler comme *Dessinateur d'entretien* dans une nouvelle usine qui vient de s'ouvrir « La société lyonnaise de textile artificiel ». Toujours passionné par le cinéma, il va d'une part créer un cinéma d'entreprise avec une salle de 200 places⁵ et, d'autre part, s'inscrire à deux écoles : pendant trois ans, pour y suivre des cours par

¹ Ce frère aîné s'appelait Paul. Il a vécu en Algérie, a eu trois enfants et est décédé brutalement en 1939

² Josiane Garbit a été maire de Bibost. Elle est membre de « l'Association du patrimoine de St Julien et de Bibost »

³ Dans plusieurs films de M. S. il est question de métiers à tisser

⁴ Les propos de M. Second recueillis par Josiane Garbit en vue de l'inauguration de la place. C'est sans doute aussi l'année terrible de 1929 !

⁵ Il s'occupera de tout : du bandeau publicitaire, du son et de la projection.

correspondance à l'École ABC de Paris en dessin d'Arts Appliqués et, en même temps, des cours du soir à l'École des Beaux-Arts à Lyon.

En 1934, Marcel S. quitte la Société lyonnaise de textile artificiel pour travailler chez VALLA à Lyon comme dessinateur de catalogue (du dessin à la plume) en qualité de travailleur indépendant. VALLA est spécialisé dans la décoration de meubles et vend de la quincaillerie.

Le 5 juillet 1935, il se marie à St Maurice de Beynost avec Elisabeth Durupthy, née en 1909 à Montréal (-la-Cluse) (Ain). Elisabeth travaille dans la soierie à St Maurice de Beynost. Madame Second décèdera en 1980. Deux fils naissent de cette union : Paul naît en 1942 et Jean Claude, en 1944. Le père de Marcel S. meurt brutalement en 1938, et son frère également en 1939 alors qu'il n'avait que trente-et-un an !

Les années 1939 à 1945 seront difficiles pour Marcel Second et sa famille. Marcel S. est requis civil à l'intendance militaire de Miribel afin d'être à la disposition de l'armée. C'est durant cette période (probablement en 1942) qu'il s'inscrit au registre des métiers pour ouvrir sa première boutique de photo et de cinéma à Saint Maurice de Beynost. Il y développe des photos dont beaucoup sont destinées pour de faux papiers de maquisards !

...Sa passion pour le 7ème art et la photographie s'épanouira après la Seconde Guerre mondiale

Marcel S. connaîtra de meilleures années dans l'après-guerre. Sa carrière de photographe, cinéaste, et de reporter s'envolera alors jusqu'à sa retraite. Il travaille sur des photos de disparus de la Seconde guerre mondiale, fait la connaissance de Louis Lumière qui le fascine et dès 1949 devient réalisateur de nombreux films amateurs. Dans les années 1950, il entre comme cameraman à l'ORTF. Sur Lyon, il n'y a que trois cameramen et chacun doit avoir son propre matériel. Marcel S. y met toutes ses économies. Il travaille à l'ORTF aux cotés de Simone Garnier. Ce sont les débuts de la télévision. Il devient reporter local pour le journal *Le Progrès*.

Équipé de sa caméra, il va alors sillonner en moto les courses à vélo (plusieurs films sur le Criterium du Dauphiné). Il fait des remplacements sur le Tour de France ; ce qui lui permettra de rencontrer les grands cyclistes de cette époque tels que Louison Bobet, Fosto Coppi, Geminiani, les Frères Lasaridès, Robic. Il raconte encore à J. Garbit qu'à chaque soir d'étape il y avait une soirée de gala avec les vedettes de la chanson. Il y nouera des liens avec Gilbert Bécaud, Line Renaud, Loulou Gastet, Charles Trente, Annie Cordy...

Il rencontrera aussi pendant les années 1950s, le Cardinal Gerlier, le Président Edouard Herriot et suivra la carrière du sculpteur Belloni (sculpteur de la cathédrale de Fourvière) au point de réaliser un album de photos.

De 1958 à 1978, Marcel S. dirige le laboratoire de photo en bande INTERCOLOR qu'il fonde avec deux photographes de presse, Rollet et Lesage, au 29 rue Pasteur à Lyon.

En 1978, il prend sa retraite, retourne s'installer à Bibost dans le village de ses origines maternelles mais il continue à photographier, filmer et mémoriser les événements importants, en utilisant les nouvelles technologies, DVD et co. Il s'éteint donc en 2007, deux ans après l'inauguration de la place du village à

son nom « afin de témoigner la reconnaissance de tout un village pour la mémoire qu'il entretient », dit Madame Garbit, alors maire de Bibost et initiatrice de cette inauguration.
